

Ascension vers l'excellence (escendentibus ad excellentiam)

Plusieurs décorations célébrant l'excellence ou l'honneur qui nous sont bien connues, telle la Légion d'honneur ou l'Ordre du Canada tirent leur aspect d'une forme circulaire sur plan radiant. Dans le cas de la première, la référence originale est la croix de Malte et dans la seconde, cette référence célèbre est transformée pour évoquer une réalité qu'on voudra canadienne, le flocon de neige.

Dans notre réflexion, nous avons souhaité conserver cette géométrie de base, celle du plan radiant pour ses qualités formelles affichant à la fois stabilité et rayonnement mais avons tenté d'y induire une réalité montréalaise qui traduit certaines qualités qui soient exemplaires, partagées par toutes les catégories de citoyens de Montréal et reconnaissable instantanément.

Ainsi, l'escalier hélicoïdal s'est imposé comme figure universellement montréalaise. Figure rayonnante et symbole de l'adaptation inventive au climat et aux multiples traditions qui sont à l'origine de notre culture constructive, l'escalier hélicoïdal est à la fois un espace privé de contemplation et à la fois un espace urbain de contacts sociaux dont on peut croire qu'il a inspiré plus d'un dramaturge et peut-être l'occasionnel éclair de génie.

La matière de la médaille est le bronze pour permettre à la patine plus marquée à proximité du relief d'amplifier la perception des contremarches. Le bronze est coulé mais le chant est usiné pour souligner la découpe de l'escalier. Les dimensions de la médaille varient selon les niveaux de grade pour les médailles portées au cou mais une variation dans la composition du ruban permettra de différencier les petites médailles de poitrine.

Une devise.

L'escalier inspire une devise, l'ascension vers l'excellence. Celle-ci nous rappelle que l'excellence n'est pas un don mais une quête. Cette inscription ne favorise aucune des langues parlées par les cultures principales établies à Montréal depuis que celle-ci en porte le nom. Le latin se prête comme toujours à les réunir ayant traditionnellement été la langue partagée par les élites de toutes provenances.

Là où la médaille affiche un relief croissant avec les marches, l'inscription est prévue sur un plan horizontal constant. Elle excède les marches les plus basses et se noie dans les dernières. La typographie est moderne, géométrique et sans sérifs de type Century gothic. Sa simplicité formelle attribue une intemporalité au latin tout en minimisant le risque de nuire aux vêtements des récipiendaires, les mots sont séparés par des points médians à la manière du latin classique. Le nom des récipiendaires est inscrit au verso.

Le ruban

Deux lignes bleues, une ligne verte en son centre. Bien sûr Montréal est une île sur laquelle ont convergé tous ses habitants mais les bandes bleues nous rappellent que le fleuve est notre lien au monde. Clin d'œil aux armoiries de la ville, quatre fils parcourent la bande centrale verte aux couleurs du lys, du chardon, du trèfle et de la rose. Les médailles de poitrines indiquent le grade selon l'échelle de rayonnement. Ainsi le grade le plus bas est simplement vert et le grade le plus haut montre les deux bandes bleues.